

CONCLUSION

L'innovation technologique ne suffira pas à résoudre les défis environnementaux. Il nous faudra restructurer fondamentalement la façon dont nous vivons et pensons. De plus en plus, il est évident que les problèmes de l'environnement, tels que ceux articulés dans le rapport Bruntland de 1987, doivent être abordés comme faisant partie de la question plus vaste du développement économique global. Les discussions de cet atelier renforcèrent ce sentiment. Plusieurs tendances se manifestèrent, des tendances qu'identifièrent à la fois les participants canadiens et japonais. L'importance de l'innovation technologique, par exemple, semble être éclipsée par la nécessité de s'assurer que la technologie soit disponible et abordable pour le monde en voie de développement. En même temps, la coopération globale nécessaire à l'action conjuguée sur les questions de l'environnement est entravée, même au sein du processus CNUED, par les réalités économiques et politiques.

Les pays, en particulier ceux du monde en voie de développement, sont obligés de choisir entre le besoin de développement économique, compliqué par une croissance démographique importante, et la protection de l'environnement. Pourtant, ironiquement, l'expérience du Japon démontre qu'avec assez de ressources financières et de volonté politique et industrielle, ces deux

options ne s'excluent pas forcément.

Evidemment, il ne suffit pas de se lamenter de la perte des forêts tropicales comme bassins de CO₂ et de préconiser l'action immédiate sans compenser d'une façon quelconque les pays dont le développement économique immédiat peut dépendre du développement de ces ressources forestières. Il n'est pas raisonnable de s'attendre à ce que les pays en voie de développement sacrifient leur potentiel de croissance économique qui pourrait améliorer les vies de leurs citoyens afin de respecter les normes établies par le monde développé, particulièrement si les pays développés ne sont pas prêts à faire des sacrifices semblables.

Bien que l'ampleur du problème puisse être très différente, les débats économiques actuels au Canada reflètent, à bien des points de vue, le processus de développement qui se passe dans le monde en voie de développement. L'accès au capital pour la technologie protégeant l'environnement, une prise de conscience croissante du besoin de la concurrence internationale, et les défis que soulèvent les discussions du libre-échange entre les Etats-Unis et le Mexique sont des questions que les industries canadiennes doivent aborder. Il s'agit du même genre de questions que doivent aborder les pays en voie de développement.